

# RECOUPEMENT DE MÉANDRES DANS LES CALCAIRES DE SABLÉ (MAYENNE)

Jean-Yves BIGOT

## > Calcaires viséens du bassin de Laval

Les calcaires carbonifères viséens affleurent en auréole autour des schistes de Laval qui occupent la partie centrale du bassin paléozoïque [2], située au cœur du synclinal médian de Laval (fig. 5). Les deux bandes calcaires nord et sud sont séparées par une flexure remarquable (axe Changé-Sablé), avec au nord le « calcaire de Sablé » et au sud le « calcaire de Laval ». La plupart des grottes importantes, comme les grottes de Saulges, se développent dans les calcaires de Sablé.

## > Les grottes de Saulges

Les grottes de Saulges s'ouvrent de part et d'autre d'une vallée qui traverse un petit plateau calcaire couvert de buis. L'abaissement des niveaux de base qui a permis l'incision de la vallée est récent (Quaternaire). Les fluctuations des niveaux de base au cours du Pléistocène ont favorisé le creusement de raccourcis karstiques par recouplement de méandre, notamment sur la rive gauche de l'Erve [1]. Les galeries des caves à Margot recèlent des remplissages allochtones scellés par d'importants massifs stalagmitiques. Ces galeries correspondent à la zone amont d'un système perte-résurgence encore actif, qui recoupe un méandre de l'Erve à la Roche-Brault (fig. 3). L'exemple le plus démonstratif est le méandre du Jumeau (fig. 4), situé plus aval, qui offre un bel exemple de recouplement souterrain.

## > Le recouplement de méandre du Jumeau et les grottes de la Déroutine

Les grottes situées près de la cave à la Déroutine (fig. 6), présentent un cas de recouplement souterrain de méandre très caractéristique (fig. 3, 4). La cave à la Déroutine correspond à une ancienne perte de l'Erve, dont la résurgence située plus en aval est recouverte par les alluvions de l'Erve qui remblaient aujourd'hui tout le fond de la vallée. En effet, certains indices, comme la présence de concrétions noyées de la cave de Rochefort, indiquent que le fond de la cluse de l'Erve devait se situer au moins dix mètres plus bas que le niveau actuel. Les grottes de la Déroutine sont en grande partie colmatées par de l'argile, et quelquefois par des sables. Ces sédiments fluviaux qui colmatent partiellement les grottes sont d'origine allochtone ; ils ont été mobilisés et introduits dans le karst par des rivières souterraines qui ont recoupé les méandres de la rivière aérienne (fig. 2).

La cave à la Déroutine recèle des dessins préhistoriques datés du Gravettien (environ 24 000 BP). La suite de cette grotte, dont le porche (fig. 6) a fait l'objet de fouilles anciennes au XIX<sup>e</sup> siècle, a été découverte en 1967 par le Groupe spéléologique de Mayenne-Sciences. On peut voir sur les parois de la grotte des animaux de belle facture comme les chevaux, mammouths et bison, ainsi que de nombreuses traces digitales (fig. 1).



Figure 1 - Cave à Déroutine. Panneau principal représentant deux chevaux et un mammouth.

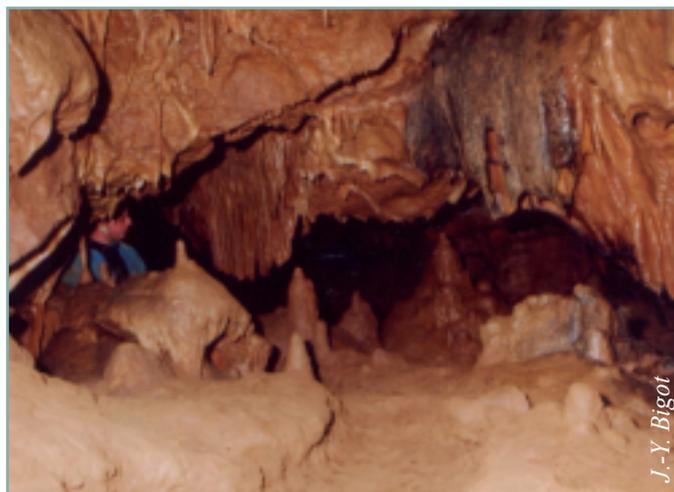


Figure 2 - Les stalagmites de la grotte René-Paul scellent des séquences de sédimentation fluviale qui attestent d'un recouplement de méandre de l'Erve au lieu-dit « Le Jumeau ».

[1] BIGOT J.-Y. 2001 - Les cavernes de la Mayenne. Étude et inventaire. *Mémoires du Spéléo-club de Paris*, n° 26, 240 p.

[2] PELHATE-PERON A. 1971 - Le carbonifère inférieur du bassin de Laval, massif Armoricaïn : stratigraphie, sédimentologie, évolution paléogéographique. *Mémoires de la société géologique et minéralogique de Bretagne*, n° 15, 315 p.



J.-Y. Bigot

Figure 6 - La cave à la Déroutine (Thorigné-en-Charnie, Mayenne) est surtout connue pour ses dessins préhistoriques.

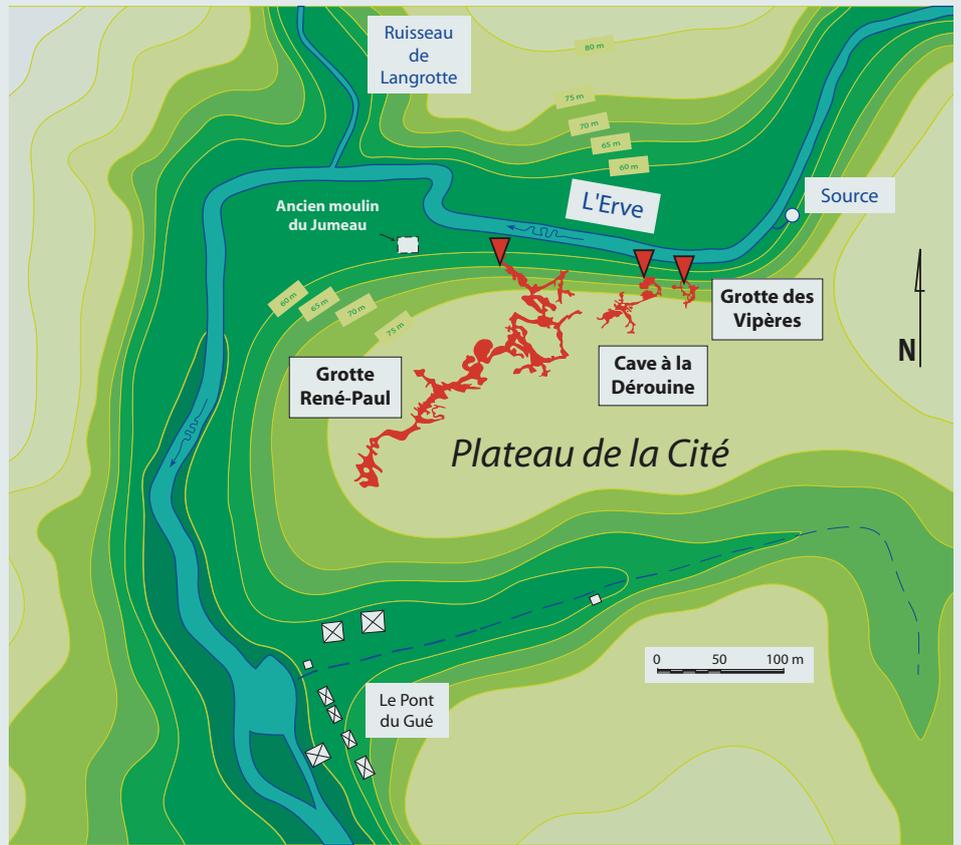


Figure 3 - Report des cavités situées dans le méandre du Jumeau. La direction S-O des réseaux est conforme à la fracturation du massif qui apparaît sur le plan. La fissuration et les discontinuités de la roche ont été exploitées par l'Erve qui est à l'origine du creusement des grottes de la Déroutine par recouvrement souterrain de méandres aériens.

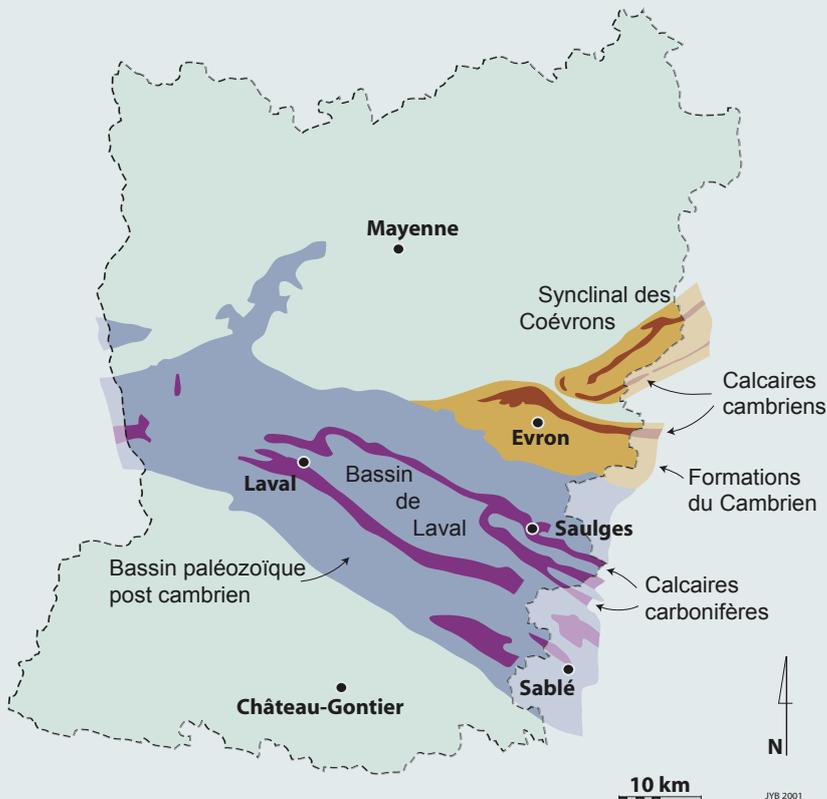


Figure 5 - Carte géologique simplifiée de la Mayenne. Les formations calcaires se répartissent en deux grandes zones : au nord, le synclinal des Coévrans, et au sud le synclinorium de Laval. Les bandes de calcaire carbonifère apparaissent à la périphérie du Bassin de Laval. À l'est, la formation nord dite « calcaire de Sablé » est recoupée à Saugles par la chute de l'Erve.

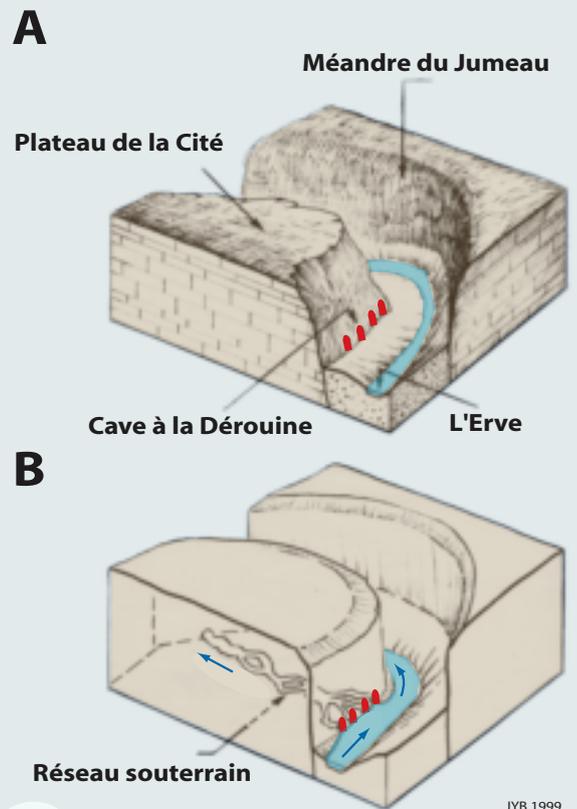


Figure 4 - Bloc-diagramme du méandre du Jumeau dans la vallée de l'Erve : A) État actuel de la vallée. Aujourd'hui, l'Erve coule sur ses alluvions. B) Reconstitution d'un état ancien de la vallée. Une partie de la rivière est absorbée par des pertes latérales dont le cheminement souterrain recoupe le méandre aérien.